

Les Amis de Ramuz



bulletin 31

d'un fort grammage, elle est tout à fait réussie : elle a du rythme, du brio. On sent la patte inspirée du duo BW/SR¹ !

L'Ardèche peut être reconnaissante de cet hommage inspiré.
Tenez-vous en joie², comme l'écrivait le bon docteur !

Jean-Marie MARQUIS
26 avril 2010

1. Ces initiales désignent Bruno Wagner (pour la mise en page et la réalisation) et Stéphane Rochette, l'auteur. Voici l'adresse du site de Bruno Wagner : <http://www.bruno-wagner.tv>. (N.D.L.R.)

2. Voir lettre de Jos Jullien à Paul Gay du 15 juillet 1930. Transmission de pensées ? Rencontre de grands esprits ? Le journaliste du *Dauphiné Libéré* Pierre Vallier, le 23 mai 2010, dans son compte-rendu du livre a donné pour titre à sa chronique « Nonchalances » : *Tenez-vous en joie...* (N.D.L.R.)

SUR RAMUZ ET RIMBAUD...

Michel Arouimi, maître de conférences en littérature comparée à l'Université du Littoral, est un infatigable chercheur. Depuis plusieurs années, C. F. Ramuz a rejoint les auteurs qu'il étudie, qu'il fouille, qu'il interprète. Il vient de publier, début 2010, aux éditions Orizons, un ouvrage intitulé *Vivre Rimbaud selon C. F. Ramuz et Henri Bosco*¹.

La quatrième de couverture nous apprend que la jolie formule du titre est empruntée à une phrase de Ramuz : « *Il ne s'agit pas de [...] copier [Rimbaud], mais de le vivre ou de le revivre* »... L'admiration de l'écrivain vaudois pour ce poète mythique est bien connue, et Michel Arouimi invoque cette caution pour justifier sa démarche d'investigation : « *Même si elles ne sont pas toujours conscientes, [l]es réminiscences, dans les poèmes et surtout les romans de Ramuz et de Bosco, sont autant de questions posées au mystère du poète et de l'homme Rimbaud, un mystère que rend peut-être moins obscur le regard de ces deux successeurs.* » (*ibid.*).

Ainsi sont explorés les premiers poèmes de Ramuz, puis ceux du *Petit Village* – même ceux qui ont été « abandonnés » – ainsi que ses *Chansons*. Ensuite, celle des *Illuminations* intitulée « Enfant » présente, d'après M. Arouimi, un rayonnement particulier chez Ramuz, surtout dans *Les Signes parmi nous* et dans *Présence de la mort*. Mais ce n'est qu'un exemple parmi la multitude des rapprochements, et le foisonnement des références que contient ce livre.

Le voyageur Michel Arouimi semble parfois voguer sur un bateau ivre (on voudra bien nous pardonner cette facilité !), et il se

1. Voir ci-dessus la brève de Gérard Poulouin intitulée « Rimbaud ».

laisse inspirer par des lueurs et des fulgurances. Le lecteur peut, cependant, tenter de reprendre pied avec le « railway » (« Figure de l'harmonie chez Ramuz et Bosco », Troisième partie¹), ou « L'Écriture visionnaire » (Sixième partie, « II / Violence de la monnaie chez Ramuz et Bosco »).

Michel Arouimi lance un grand nombre de pistes, de lignes de fuite, dont nous pensons toutefois qu'elles sont plus parlantes pour les spécialistes de ces écrivains que pour les amateurs novices. Mais certains peuvent être séduits par cette démarche de la quête et de la trouvaille, car Michel Arouimi cherche sans cesse... Un passage relevé dans la conclusion nous paraît bien résumer sa démarche et ses intentions :

« Rimbaud s'est révélé "fils du soleil". La multiplication des réminiscences de Rimbaud dans les œuvres de Ramuz et de Bosco donne une sorte de réalité à ce rêve solaire, en effet bien près de se confondre à la structure de ces œuvres, ordonnée ou irradiée par la survivance des paroles ou des traits de Rimbaud. L'échec de ce rêve a pu servir de tremplin à la carrière de Ramuz. Lui-même, en 1928, ressent le souffle du silence, mystérieusement lié à l'essence du génie qui, écrit Ramuz, sur un ton qui évoque celui du dernier alinéa de l'Illumination Génie, « est l'impatience même [...]. Il est toutes les espèces d'impatience. Il est l'impatience de n'être pas du tout². »

Cette étude est donc écrite par un spécialiste de littérature comparée, mais selon une méthode qui nous semble parfois plus poétique que tout à fait rationnelle, et – à sa façon aussi – pleine d'impatience.

Liliane JOUANNET

1. Nous avons publié la table des matières de cet ouvrage dans notre blog du 24 février 2010.

2. D'après la note 194 : « Cité par Gilbert Guisan, C. F. Ramuz ou le génie de la patience, Genève, Droz, 1958. »

« LE SENTIER À RAMUZ »



« Mon Repos » à Cheseaux / Lausanne, sept. 2009, photo MCD

*C'était un assez gros domaine en un seul mas
qui occupait un des versants du ravin
que s'est creusé la Mèbre à la lisière
de la forêt de Vernand-Dessous.
(C. F. Ramuz, Découverte du monde.
Revue « Aujourd'hui », 1939)*